

les couleurs qu'il employe pour peindre les plus célèbres personnages de ce tems-là. Mais comme ceci est un genre où tout le monde est juge, nous ne croyons pas qu'il nous convienne de prononcer, nous citons seulement ce morceau du second chant : c'est la Description d'une mine placée & mise en jeu sous une Tour, dont les Turcs se servoient pour battre les murs de Rhodes.

*Dans le sein de la terre un tortueux détour
Pénètre, & va finir sous l'orgueilleuse Tour.
Là se forme un réduit, une voute serrée,
Qu'emplit un noir amas de matière ensouffrée ;
Cet affreux composé qu'au malheur des humains
La discorde & la haine ont pétri de leurs mains.
L'instant cruel approche, une amorce fatale
Porte déjà ses feux dans la voute infernale ;
Ils y touchent ; soudain le salpêtre enflammé
Ouvre un vaste passage à l'orage enfermé.
Ainsi, forçant la nuë éclate le tonnerre,
L'air est longtems ému du trouble de la terre :
La masse est ébranlée & s'abîme à l'instant ;
Sa chute porte au loin un desastre éclatant.
Sur les corps mutilés cent ruines pressées,
Les plaintes des mourants dans les airs élancées,
Le sang, le feu, la mort confondus & mêlés,
Hommes, armes, débris, sans ordre accumulés :
Spectacle de terreur, redoutable assemblage
Où la guerre unissant sous une seule image
Tous les traits de la haine & de la cruauté,
Se montre toute emière aux yeux épouvantés.*

L'Auteur mérite les plus grands éloges pour avoir traité sa matière avec une décence digne du Héros & du grand Ordre qui en sont l'objet. Il parle toujours de la Religion en Poëte vraiment